



Soeur Anne Lécu

Communauté de Paris

Folle ou sage ?

Nous voilà au milieu de jeunes filles sages et de jeunes filles folles qui toutes s'endorment au lieu de veiller. Car l'époux des noces auxquelles elles sont invitées tarde. Nous ignorons tout de l'épouse, sans doute déjà en salle des noces.

Les jeunes filles folles sont sorties avec des lampes à huile sans huile comme si l'époux devait s'adapter à leur tempo. Les jeunes filles sages laissent le temps à l'époux de venir à sa guise.

Si la lecture est difficile, et si l'on comprend mal leur refus de partager leur huile, c'est qu'il est des huiles qui ne se partagent pas : l'attention ne se partage pas.

Comme toute vertu, elle se développe la vie durant : c'est en faisant attention que l'on devient attentif. Cela ne s'achète pas chez un marchand, ce n'est pas un produit sur lequel on peut mettre la main, ce que semblent croire les jeunes filles folles.

Cela ne s'acquiert pas en un week-end de développement personnel.

Un peu plus loin dans son chapitre 25, Matthieu va nous expliquer comment on grandit en attention : en veillant sur les plus petits, en recouvrant celui qui a froid et en nourrissant celui qui a faim.

Voilà ce qui fait grandir les réserves d'huiles de celles qui sont « prêtes ». Les amies de l'époux qui se seront ainsi habituées à soulager la peine des éprouvés pourront rester debout à veiller dans la nuit, au pied de la croix où le Maître rendra l'Esprit.